



Incroyable ! Delphy a été littéralement transformé sous mes yeux. Son corps physique restait reconnaissable, avec quelque chose de plus... de divin...



Moi j'y crois. C'est toi qui renonce.

Il y a toujours eu assez d'amour en moi et autour de moi pour m'apporter l'énergie dont j'ai besoin. Toi, mon meurtrier, as-tu assez d'amour en toi afin que je puisse t'aider à retrouver la santé ?



OUI !

La voilà... Cette Pois, ça marche !
Merci, Créateur de la Vie !

Thomas, je sens chaque cellule de ton corps. Je les vois se réorganiser. Elles effacent de leur mémoire l'attaque qu'elles ont subi. Dans ta tête, de faux schémas s'annulent, et tu retrouves la liberté de vivre pleinement.



Comment te sens-tu ?



Bien... Plus de douleurs sourdes dans la poitrine et je respire sans peine. Tu m'as débarrassé de cette saloperie définitivement ?



Oui. Je le vois, ton corps est net, dans ses plus petits détails. Tu es maintenant en parfaite santé, Thomas !



Et la tienne ?

Moi, ça va ! Je ne devrais pas ?

Tu as aussi été contaminé !

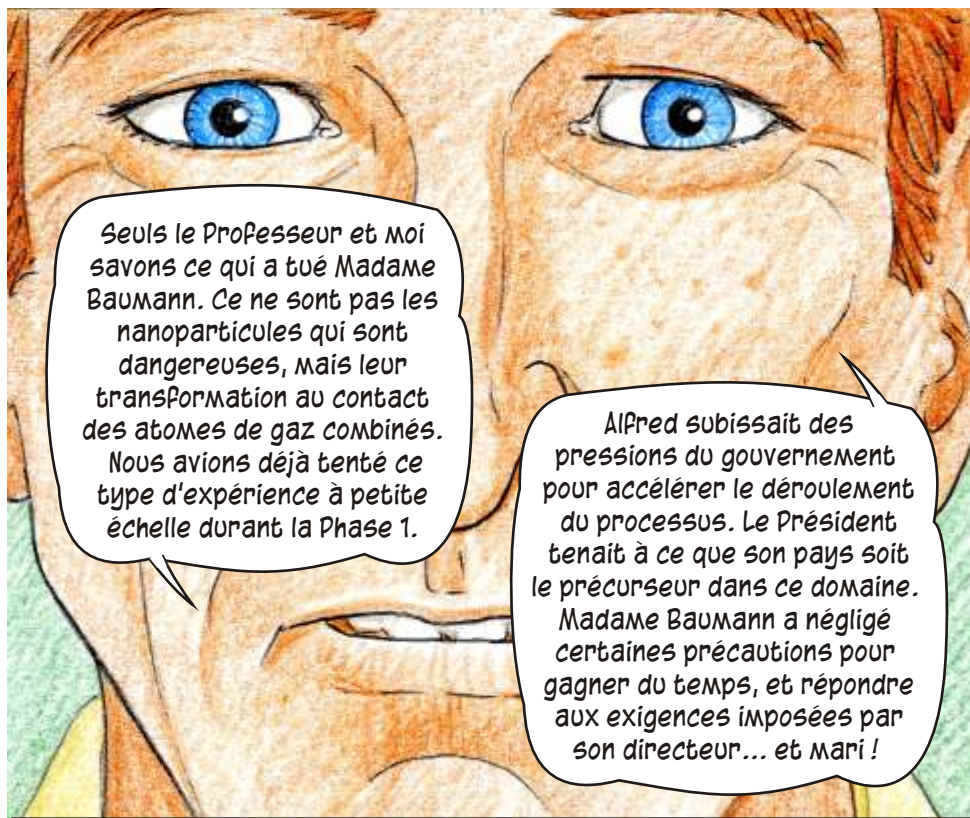
Nous avons des combinaisons de protection. Mais je pense qu'il restait quelques particules trop volatiles...

Dans ce cas, les hommes qui me cherchaient ont aussi été exposés, non ?



Moins que nous. Ils ne les ont pas approchés d'aussi près, ni touchés. S'ils étaient malades, on le saurait !

...Et pour Madame Baumann ?





...Car je venais de mettre en péril mon lien privilégié avec la Conscience Universelle. J'avais oublié que mes dons dépendaient exclusivement d'elle. Je pensais être assez ouvert, généreux et humble pour en faire bon usage.



Mais j'avais souffert pour survivre. L'essentiel m'avait manqué. J'ai été abandonné, dépossédé. Et ma seule parade m'a éloigné de moi-même. Je suis devenu orgueilleux, cupide, envieux, un peu cruel aussi... Bien loin en tout cas des qualités pour lesquelles les Âmes m'ont fait le privilège de m'éclairer.



Maintenant, je m'en veux. Je voudrais redevenir meilleur. Mais je viens de mentir à celui que j'ai de plus cher, pour le préserver d'une vérité pénible à connaître. En ai-je le droit ? Est-ce à moi de décider ce que Wally doit savoir ou non ?



Le lendemain, cette question me hantait toujours.

Je ferais mieux de me concentrer sur mon travail, même s'il est monotone...

THEU HEU



A la fin de notre quart, l'équipe de la salle des commandes et moi avons emprunté le couloir qui mène à la cantine...

Mmh ! Je sens déjà notre repas ! THEU !

